

Volume XXXII, no 9,
Mai-juin 1983

LE PRÉCURSEUR

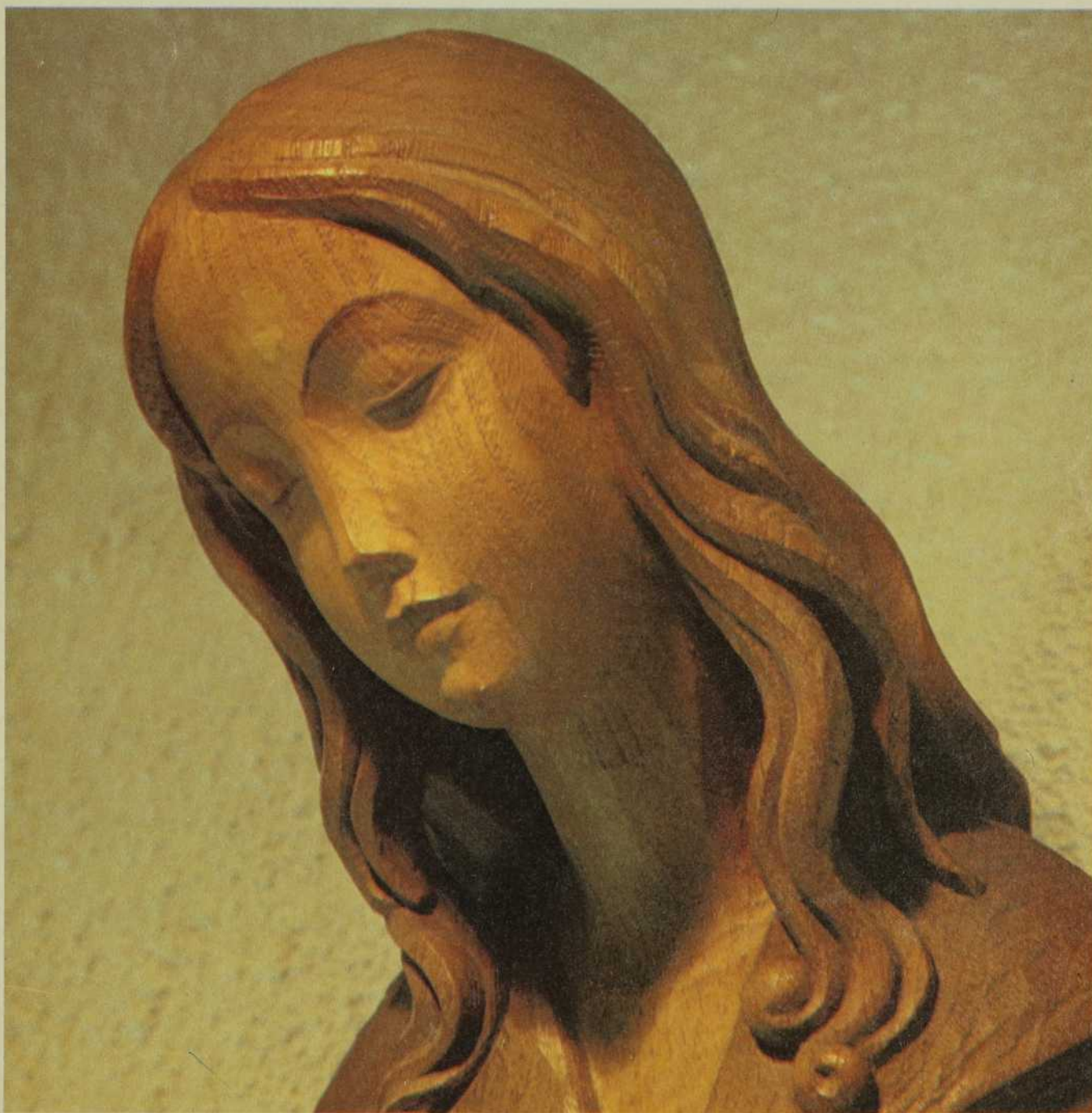


Photo: Francine Paquette

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par:

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



Nouvelle équipe de la Rédaction. De gauche à droite: Antoinette Castonguay, m.i.c. et Paulette Gagné, m.i.c.

SOMMAIRE

Éditorial	226
Marie d'aujourd'hui	227
J'ai senti battre le coeur	228
Missionnaire ici	232
Une femme engagée	235
Messagère de vie	236
Votre fondatrice	238
Missionnaires toujours	240
Conversation	242
Un mille et demi	244
La maison sans escalier	247
Départs missionnaires	249
Terre en marche	250
Resurrexit	253

Couverture: Vierge en bois de tilleul sculpté par Vincenzo Demetz Figlio, ornant la chapelle de la maison généralice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Chers lecteurs,

Après avoir mentionné et approfondi ces dernières années les grandes réalités de l'enfant, des handicapés, 1983 a été proclamée «l'Année mondiale des communications». Serait-ce utopique de penser qu'un jour le monde entier pourrait se pencher sur le personnage de Marie de Nazareth durant toute une année? Et puis pourquoi rêver et ne pas constater que déjà cette femme est connue et aimée à travers le monde. De tradition chez nous, un mois par année lui est consacré. Qui n'a pas chanté durant sa tendre enfance: «c'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau?»

Pour nous, de la nouvelle équipe de rédaction, nous nous sentons privilégiées de débiter notre service missionnaire à la revue avec la Vierge de mai. Celle qui travailla humblement à son foyer: tournant sa quenouille, (nous, c'est notre crayon) a eu à cause de son Fils un impact sur l'univers entier (oserions-nous en rêver autant?).

Les Nations Unies ont décrété une Année mondiale des communications pour implanter un réseau international de communications fraternelles sans distinction de pays riches et pauvres, c'est ce que la revue «le Précurseur» a simplement essayé de faire depuis sa première parution en 1920. À nous deux, missionnaires des Philippines incombent la tâche de bien continuer ce réseau de communications.

Et comment oublier l'Année de la Rédemption où la croix est le symbole d'une communication ré-établie entre ciel et terre, entre dieu et son peuple. Nous osons, chers lecteurs, formuler un souhait pour vous, pour nous. Entrons en communication avec nous-même — c'est un défi — et nous communiquerons par le Christ Rédempteur avec tous nos frères humains.

En terminant ce premier éditorial, nous vous remercions de nous accueillir avec les petits changements que cela suppose dans la revue. Merci aussi de déchiffrer nos breddouillements. Voyez-y quand même notre effort pour vous rejoindre et vous garder comme associés MIC durant la période transitoire de notre mandat.

S. Huguette Turcotte, m.i.c. qui a gracieusement mis son expertise de journaliste à la direction de la revue pendant 4 ans, est maintenant à Bruxelles. Nous la remercions pour sa générosité dans l'accomplissement de sa mission parmi nous et nous lui souhaitons une magnifique réussite pour le Congrès Mondial de l'OCIC qu'elle est déjà à planifier.

Paulette Gagné, m.i.c.
Antoinette Castonguay, m.i.c.

MARIE D'AUJOURD'HUI

«Je suis la Servante du Seigneur».
Ton abandon, ta soumission, Marie
A transformé le monde.
Notre aujourd'hui est fasciné
Par la mode, par les slogans,
Par les idoles éphémères.
Au lieu d'être manipulés
Accepterons-nous d'être saisis par le Christ?
Devenir femme du oui, avec toi, Marie
Est la prière de ton enfant.

Tu fais éclore la fleur de l'amour.
De partout des organismes,
Des groupes de bienfaisance
Émergent pour les mal-aimés.
Infidèles, pauvres, exploités
Continueront-ils à vivre
Le drame de l'anonymat?
Ou oserons-nous les aimer?
Devenir personne aimante, avec toi, Marie
Est la prière de ton enfant.

Tu as vécue dans la pauvreté,
Tout comme Lui, sans confort.
Tu n'avais pas les mass-media
Pour publier les droits de l'homme.
Par ton humble soumission
Et dans ton coeur de pauvre
Tu luttais contre l'exploitation
La discrimination, l'injustice.
Devenir pauvre avec toi, Marie
Est la prière de ton enfant.

Tu gardais le tout dans ton coeur
Méditant ce qu'Il te disait.
Pour cela il faudrait bannir
Tout bruit: disco, T.V., vitesse
Et porter souvent le regard
Vers la solitude, l'écologie
Pour écouter le silence
Et tendre l'oreille à l'Infini.
Devenir écoute avec toi, Marie
Est la prière de ton enfant.

Dans ta vie le Seigneur fit son entrée
Tu devins une femme féconde
«Réjouis-toi, favorisée de Dieu»
Soyez toujours dans la joie
Vous qui défrichez les terrains,
Vous qui renouvelez vos coeurs,
Vous tous les favorisés de Dieu!
Devenir porteuse de joie, avec toi, Marie
Est la prière de ton enfant.

Henriette Sylvestre, m.i.c.



LE NOUVEAU MONDE

Le Quotidien National et International d'Haïti

Jean A. Magloire
Directeur-Administrateur
Gérant Responsable

An XXVI de l'Ere Duvaliérienne
26ème Année-Nouvelle Série No 153
Jeudi 10 et vendredi 11 mars 1983

Impression et édition :
Société Le Nouveau Monde Propriétaire
Ave Pie XII Port-au-Prince - Phones 2-0323 / 2-0324

Port-au-Prince: Accueil chaleureux au Successeur de St. Pierre

Discours de bienvenue du Président à vie de la République

Vibrant appel du Pape à la solidarité

Tout Saint-Père,

Une profonde émotion se mêle au plaisir que l'épiscopat a souhaité à Votre Sainteté tant en mon nom personnel qu'en ceux de la Première Dame de la République, du Gouvernement et du Peuple haïtiens la plus cordiale bienvenue sur la terre d'Haïti.

Au tour de moi, se dresse le nation haïtienne toute entière,

Propos resp du Saint P

Monseigneur le Président,
Chers Frères dans l'Episcopat,
Chers Frères et Soeurs,

Je salue avec joie et émotion cette terre d'Haïti. Voilà bientôt cinq cents ans que la croix du Christ y a été plantée, qu'on y a célébré la première eucharistie, récité le premier Ave Maria. Aujourd'hui enfin, le successeur de l'Apôtre Pierre vient à vous. Je sais avec quel empressement vous avez attendu et préparé ma venue. Je vous en remercie.

Je salue tout le peuple haïtien dont l'histoire s'est tissée par 500 millions de souffrances et d'épreuves qui ont forgé ses traits caractéristiques.

particuliers, valent les éternelles, de m'accueillir en même ten haïtien, chaque, ne, surtout ce. Je ne peux m de chacun m tout sachent qu ment présents à cœur du Pape.

Bonjour tout le peuple. Main unie oué nou, Mon pote la pé ak Gran Mèt la pou noi

(traduction : Bon)

350.000 personnes acclament le Chef de l'Eglise Catholique à l'aéroport international François Duvalier

Plus qu'une constatation : l'événement religieux du mercredi 9 mars 1983 aura permis au peuple catholique d'Haïti de vivre une expérience qui sort de l'ordinaire. Une expérience à la mesure de sa foi en l'Eglise, à la hauteur de son attachement et de son dévouement pour celui qui vient, encore une fois, de donner au monde entier, dans la verticalité du rôle qu'il s'est assumé, une leçon de foi et d'espérance, de caractère et de courage.

Au calendrier des annales religieuses du pays, en effet, il n'est assurément d'événements plus exaltants que celles dont les chrétiens ont le privilège, avant hier mercredi, jamais le nôtre au à manifester tant leur foi de peuple baptisé, de peuple religieux, de peuple croyant. Si venait évaluer avec précision le nombre exact de la foule présente à l'aéroport François Duvalier se révélerait une gageure, entreprendre de cerner les dimensions exceptionnelles de cette indénombrable foule n'en est pas moins difficile. Car la prime n'a pas été reproduite (même partiellement) le scénario du film des manifestations débordantes d'enthousiasme et de fervent



Le Souverain Pontife écoute attentivement le discours de bienvenue du Président à Vie Jean-Claude Duvalier. A l'extrême gauche, la Première Dame de la République, Son Excellence Madame Michèle B. Duvalier.

Photos: L. Domond

Je renouvelle à Votre Excellence à votre épouse et à tout le peuple haïtien ma gratitude pour leur accueil chaleureux avec mes vœux fervents pour l'avenir de votre pays et le bonheur de tous ses habitants que j'ai eu l'occasion de confirmer dans leur espérance d'une vie digne de leurs aspirations humaines et chrétiennes et qui restera très présent dans mes prières.

Très Haute considération
Jean Paul II

Il convient, à ce sujet, de rappeler à ceux qui ont la mémoire courte, que certains membres de l'Eglise catholique et non des moindres se trouvaient alors en première ligne pour tenter d'arrêter le processus de mutation sociale inauguré depuis 1946. Ils n'avaient pas hésité à se faire les porte-parole ou les alliés des forces les plus réactionnaires tournant ainsi le dos aux prescriptions du Christianisme.

Du grave au doux

En marge de la visite du Pape Jean-Paul II

Prêtrise et politique

Par Ernest Hennett

Les vibrants messages du Président à Vie de la République d'Haïti et de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, ne sont pas tombés dans des oreilles de sourds. Comme il ne fut jamais au monde deux opinions semblables selon Montaigne, chacun est libre de gouverner soi-même. Les uns ont apprécié les vibrantes paroles d'un Chef temporel que l'on voit se colletter avec succès à la réalité du pouvoir, intervenant son pays des vaines idéologies soviétiques, les autres pour admirer les vœux pieux d'un Chef spirituel sans doute bien intentionné, mais dont les préférences, en dépit de leur rôle messianique abouissant à

l'infaillibilité n'ont pu empêcher ni le schisme grec du 12e et 13e siècle, ni le grand schisme d'Occident (1378-1449) ni le schisme anglican, pour ne citer que les plus importants.

Jean-Claude Duvalier ne voit pas d'un oeil réjouit le bouillir qui s'ensuit autour du certain pays de l'Amérique centrale et craint avec raison le contagion de l'instabilité.

Le Pape Jean Paul II n'a pas, au traité, à un rhéteur ou aux ouailles sceptiques. Il a fait la faute de ces faux pasteurs dont la boulette ne rassemble plus

Quand donc en 1971 Jean-Claude Duvalier fut appelé à assumer le Pouvoir Suprême, il prit en charge un héritage marqué du sceau de la généralité sociale et d'un authentique humanisme chrétien.

Il n'a jamais oublié un instant le combat titanique mené par son père pour l'accession des nationaux au sommet de la hiérarchie ecclésiastique. Le 28 octobre 1966, la consécration d'un archevêque et des 4 évêques haïtiens mettait fin à un ostracisme d'essence coloniale et rejoignait le mouvement d'ouverture sociale qui se développait dans le domaine temporel.

Le souci d'harmoniser les rapports entre l'Eglise catholique et l'Etat qui avait alors le Dr. François

Révisé page 9

Le mot Directeur

des sujets qui concernent pour nous un sorcier-mémorisateur comme aussi nous y sommes constamment, même nous en tendre compte.

Je pense que le lecteur qui est sur la même longueur d'onde que nous doit trouver normal que nous insistions davantage sur certains thèmes.

A la vérité, nous ne cessons de solliciter l'intervention du Public qui est directement intéressée, puisque c'est pour les autres que nous écrivons.

En cette matière, l'interpellation est indispensable. On a beau aligner des mots, on n'aura rien fait si ceux à qui ils s'adressent ne sont pas en état de réceptivité.

Partout, l'argumentation est tellement solide que les uns et les autres s'en trouvent renforcés; mais, en règle générale, la tache n'est pas tellement simple.

En effet, il y a ceux qui ne peuvent pas comprendre et il y a aussi et surtout ceux qui ne veulent pas comprendre.

Sur ce point, je n'ai pas trop à me plaindre. Comme je le répète souvent: l'impression de faire ma moyenne auprès des fervents lecteurs du «Nouveau Monde».

Je veux les remercier pour leur grande compréhension à un moment où nous connaissons des difficultés qui nous obligent à réduire notre organe à sa plus simple expression.

J'espère que les temps meilleurs ne tarderont pas à revenir pour nous permettre de normaliser la situation: car il y a des sacrifices qui finissent par être contraignants pour tout le monde.

suive page 8

J'ai senti battre le coeur d'une Église

N.D.L.R. — Murielle Dubé, m.i.c. missionnaire de Bolivie durant 12 ans, est assistante générale de la Congrégation depuis mai 1982. Elle représente le secteur Amérique latine dans le Conseil Général. C'est pour cela que du 29 janvier au 19 mars 1983 elle avait la chance de visiter nos compagnes MIC à l'oeuvre en Haïti et de communier au vécu de leur Église locale. Murielle nous communique ici quelque chose de son expérience.



«AL-ON FÊT! AL-ON FÊT! JAN PÔL 2 VI-N VIZITE NOU».

9 mars 1983. En créole, le peuple haïtien chante sa joie: «Jean-Paul II vient nous visiter!» L'événement est d'une portée extraordinaire car l'Église d'Haïti vit un moment-clé de son histoire. Et c'est en tenant compte de la vitalité débordante de cette Église locale haïtienne que Jean-Paul II prononce son homélie à l'aéroport François Duvalier de Port-au-Prince. Ses paroles reprennent le vécu des frères haïtiens et les fait vibrer au plus profond d'eux-mêmes.

RAPPEL DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE ET MARIAL

«Vous avez choisi comme slogan de votre Congrès: **Il faut que**

quelque chose change ici». Et Jean-Paul II de continuer: «**Il faut bien en effet que les choses changent.** En préparant le Congrès, l'Église a eu le courage de regarder en face les dures réalités actuelles. Les chrétiens ont constaté la division, l'injustice, l'inégalité excessive, la dégradation de la vie, la misère, la faim, la peur d'un grand nombre; ils ont pensé aux paysans incapables de vivre de leur terre, aux gens qui s'entassent sans travail dans les villes, aux familles disloquées, aux victimes de diverses frustrations. Et pourtant, ils sont persuadés qu'il y a des solutions dans la solidarité. **Il faut que les pauvres de toutes sortes se reprennent à espérer.** L'Église garde en ce domaine une mission prophétique, inséparable de sa mission religieuse,

et elle demande la liberté de l'accomplir.»

Ces paroles du Chef de l'Église font délirer le peuple haïtien réuni à l'aéroport. Les applaudissements frénétiques, le balancement presque continu des petits drapeaux que les gens portent au bout de leurs bras, les cris de joie de tous et chacun semblent dire au Pape: «Jean-Paul II, merci! Tu connais notre situation! Tu nous comprends! Tu nous aimes! Tu nous encourages à être des gens de l'espérance, de l'amour, de l'action responsable!»

RAPPEL DE L'EXPÉRIENCE DU SYMPOSIUM

L'homélie de Jean-Paul II, c'est l'expression «en d'autres mots» de l'important message du



Symposium adressé à tous les disciples de Jésus-Christ. En effet, après quatre jours d'intense réflexion, le 6 décembre 1982, les représentants des 7 diocèses d'Haïti, évêques, prêtres, religieux, religieuses, laïcs, annoncent **ensemble**, dans un message extrêmement engagé et engageant, la bonne nouvelle de la présence de Jésus en Haïti:

- présence de Jésus qui pointe les barrières: division, peur, manque de solidarité;
- présence de Jésus qui exprime son cri de douleur dans toutes les souffrances du peuple haïtien;
- présence de Jésus qui confie à chacun une mission:

«L'Église c'est nous!
Nous sommes l'Église!
L'Église peut-elle compter sur nous?»

«JÉSUS EST VIVANT. IL NOUS APPELLE À NOUS ENGAGER AVEC LUI AUJOURD'HUI EN HAÏTI.»

Le message du symposium est lancé, un message court, direct, évangélique. Les communautés chrétiennes ont à peine le temps d'accueillir ce message qu'un événement vient les secouer. Le 28 décembre 1982, à 6 heures 50 a.m., Gérard Duclerville est arrêté. Responsable d'une association catholique reconnue dans l'Église d'Haïti, on le séquestre au moment où il anime

une session sur l'Église et les communautés ecclésiales de base. Toute l'Église d'Haïti, qui vient de saisir l'importance de la solidarité chrétienne, réagit! Des lettres fusent de partout: des différents diocèses, des communautés chrétiennes catholiques et protestantes, des associations laïques. L'appui international vient secourir cette protestation. La Conférence Épiscopale Haïtienne (CEH) et la Conférence Haïtienne des Religieux (CHR) émet une lettre pastorale qui est lue dans toutes les Églises de la République:

«Nous voulons vous inviter vous tous qui partagez la foi en Jésus-Christ, vous tous qui croyez en la dignité de l'homme et qui souhaitez le respect de



ses droits fondamentaux, nous voulons vous inviter à vous associer à nous pour consacrer la journée qui sera **le 9 février 1983 comme jour de prière et de sacrifice** afin d'obtenir du Seigneur la libération de Gérard et, en lui, de nous tous. «Un membre souffre-t-il, tous les membres souffrent avec lui, un membre est-il à l'honneur, tous les membres sont dans la joie» (1 Co 12-26). Aujourd'hui, c'est Gérard et tous ceux dont nous ignorons les noms, demain c'est nous, c'est vous, c'est moi, c'est un autre. Là où un homme est avili et torturé, c'est toute l'humanité qui est avilie et torturée.

Nous prions le Seigneur pour notre frère Gérard: Que ses souffrances assumées dans la

foi, le trouve encore plus digne d'être appelé chrétien.

Nous prions le Seigneur pour qu'il libère notre pays de la torture qui avilit l'homme, tant l'homme qui la subit que l'homme qui l'exerce.

Nous prions le Seigneur pour qu'il change nos coeurs de pierre en coeurs de chair et mette au coeur de nos dirigeants le respect de la vie, le respect de tout l'homme et de tout homme. (Cf. Ez. 11,19)

Nous prions Dieu: Qu'il nous délivre du mal! (Cf. Mt. 10,9)

Du mal de l'obscurantisme, d'une société divisée, de l'autocratie, de la peur, du péché d'une société en conflit avec elle-même, du mal d'une cité où l'autorité de Dieu et la dignité de l'homme créé à l'image de Dieu ne seraient pas reconnues.»

Le 7 février, Gérard est libéré. La journée de prière du 9 février est transformée en journée d'action de grâces pour ce laïc chrétien, torturé au nom de sa foi.

C'est tout cela que Jean-Paul II connaît et porte dans son coeur lorsqu'il s'adresse à l'Église d'Haïti.

«Haïtiens tou patou, mouin avèk nou.

Mouin béni nou ak tout coeur mouin.

Kouraj! Kinbé fè-m!»

(Haïtiens de partout, je suis avec vous.

Je vous bénis de tout coeur. Courage! Tenez ferme!)

C'est avec ce message au coeur qu'un peuple de chrétiens reprend sa route, débordant d'enthousiasme et de ferveur.

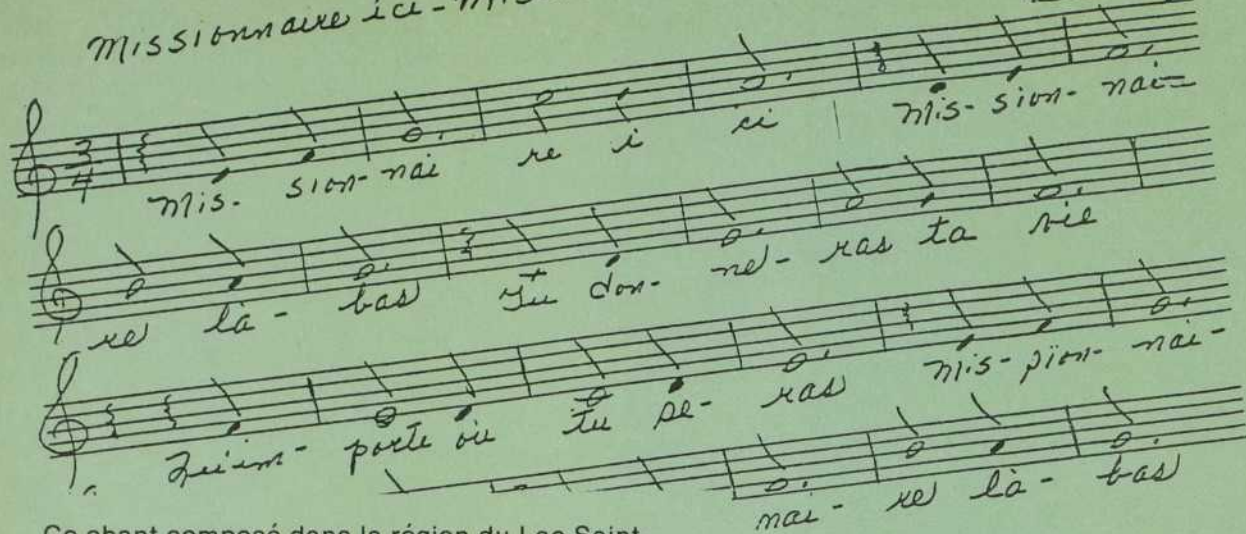
«VIV JAN PÔL 2! VIV TOUT LEGLIZ!»

Vive Jean-Paul II! Vive toute l'Église! C'est ce que chante la foule alors que le Pape quitte l'aéroport de Port-au-Prince. Et moi, j'ajoute: «Vive nos frères chrétiens de l'Église d'Haïti! Oh oui, frères d'Haïti, sachez-le: nous vous sommes solidaires! Nous marchons avec vous! Merci pour la vitalité de votre foi! Merci pour le dynamisme de votre espérance! Merci pour l'engagement de votre amour! Vous êtes formidables! Nous vous admirons et vous aimons. Avec Jean-Paul II, vos frères et soeurs du Canada vous disent: «Courage! Tenez ferme!»

Murielle Dubé, m.i.c.



MISSIONNAIRE ICI - MISSIONNAIRE LÀ-BAS - De André Tremblay



Ce chant composé dans la région du Lac Saint-Jean en 1979 est toujours d'actualité. N'exprime-t-il pas une réalité que chaque chrétien et chaque chrétienne est appelé à vivre aujourd'hui? Pour nous, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ce chant prend tout un sens car la plupart d'entre nous vivons ces deux réalités: missionnaires ici, missionnaires là-bas. Nous sommes internationales, mais dans cet article nous vous décrivons exclusivement l'expérience de nos soeurs canadiennes car parler du vécu de nos soeurs autochtones nous paraît osé. Je préfère les laisser relater elles-mêmes leur expérience missionnaire chez nous ou ailleurs.

Si notre dynamisme missionnaire nous transporte vers d'autres pays, si nous vivons là-bas une grande partie de notre vie, sommes-nous encore Canadiennes, Québécoises, ou devenues Haïtiennes, Japonaises? Pour répondre à cette question regardons d'un peu plus près ce que vit la jeune missionnaire qui revient pour la première fois dans son pays d'origine après un séjour de quelques années à l'étranger.

Entre le décollage là-bas et l'arrivée ici, des sentiments étranges l'habitent: la joie de revoir les siens est teintée de tristesse... elle vient de quitter des gens qu'elle aime beaucoup, les reverra-t-elle?

Vancouver... Toronto... Montréal... elle se retrouve dans un contexte familier, un peu comme ceux qui retournent à la maison paternelle après quelques années et y revoient les meubles d'antan, avec néanmoins quelques nouveaux aménagements. La missionnaire retrouve son pays d'origine, son premier chez-soi. Entendre à nouveau sa langue maternelle fait résonner des harmonies oubliées et elle apprécie n'avoir aucun effort à produire pour bien comprendre. Elle constatera aussi que sa façon de s'exprimer a perdu une certaine souplesse, quelques expressions lui viennent

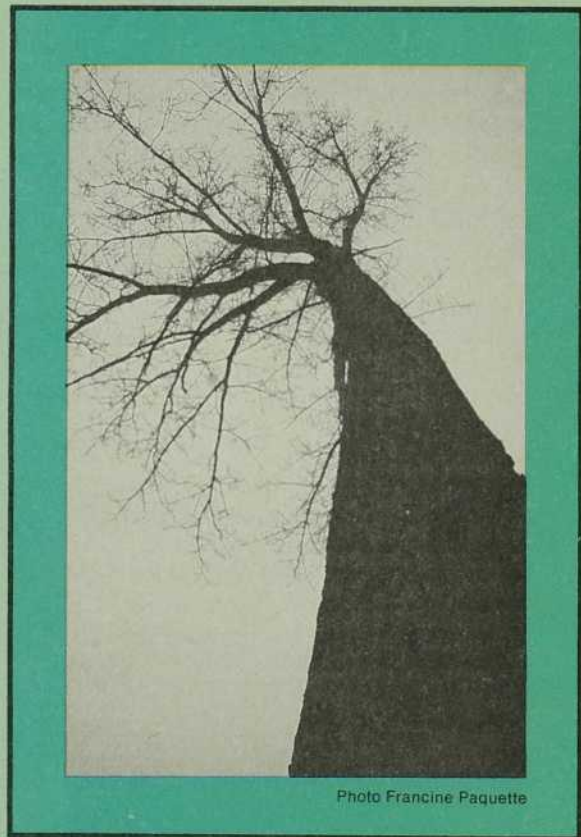


Photo Francine Paquette

plus facilement dans la langue du peuple qu'elle vient de quitter. Ce phénomène se vérifiera à certains sourires de ses neveux et nièces captant des gestes et du patois qui ne sont pas de chez nous.

La missionnaire revient différente, qu'est-ce qui l'a transformée? Bien patiemment elle s'est penchée sur une autre culture, a étudié la langue du pays, son histoire, son folklore. Ses sentiments sont passés de l'étonnement à l'émerveillement. Que d'héroïsmes cachés, que de richesses insoupçonnées chez ces gens...! Elle devient avide de connaître, pour mieux aimer. Que de questions n'a-t-elle pas posées? De la plus brillante à la plus stupide...

Ces interrogations portées sur son pays d'adoption elle se les remet en mémoire maintenant face à son pays. «Il nous reste un pays à comprendre» chante Gilles Vigneault. La missionnaire avait-elle auparavant réalisé la richesse de ses propres traditions, la grandeur ou les lenteurs de son peuple, ses aspirations, la beauté de son folklore? En revenant pour la première fois elle reprend un contact plus profond avec ce qu'elle est, ce pays où elle a ses racines, racines probablement plus profondes qu'elle ne le croyait. Il faut avoir connu la souffrance des sans-pays pour comprendre combien il est important d'avoir un lieu d'appartenance.

Plus les racines de la missionnaire seront solidement agrippées à sa terre natale, à ce qu'elle est, plus elle sera libre d'accepter, d'accueillir d'autres cultures qui ne lui enlèveront point la sienne mais viendront l'enrichir au-delà de toute mesure. Bien enraciné l'arbre grandira et s'étendra à perte de vue, et son cœur s'élargira aux dimensions de l'imprévisible. «Le royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin; il pousse, devient un arbre, et les oiseaux du ciel s'abritent dans ses branches.» (Luc 13: 19)

Ses racines, elles sont dans un coin du Québec ou dans d'autres provinces canadiennes, dans une tradition, dans un climat, dans un peuple qui se cherche et qui se blesse. Mais les racines de la missionnaire ont été arrosées par l'eau du baptême, l'eau qui l'a faite enfant de Dieu. Le Christ a renforcé la vie, vie qui en réalité ne vient que de Lui. Ses racines ont grandi, se sont renforcées, nourries par la vie du Christ. «Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera beaucoup de fruits, et un fruit qui demeure. (Jean 15, 5). Et de là, un désir a émergé: Seigneur que ton règne vienne, que ton Royaume de justice de paix arrive!

Découvrir
ses
racines
pour
mieux
donner
son fruit



Centre de ressourcement Laval Inc.

L'apôtre de la Bonne Nouvelle a cheminé. Certaines valeurs qu'elle croyait immuables sont devenues très relatives. Ses priorités ne sont plus les mêmes, son horizon s'est élargi, ses points de comparaison ne partent plus d'un seul pôle. Maintenant son cœur a des attaches partout. Où qu'elle soit désormais, des présences amies lui manqueront. Elle ne peut plus vivre comme auparavant car la mission lui a élargi le cœur. Devant son Dieu elle prie constamment pour tous ceux qui entrent à pleine porte chez elle. Elle appartient à une famille universelle.

Les racines de la missionnaire canadienne sont chrétiennes et aussi communautaires. En effet de nouvelles pousses se sont montrées lors de sa décision de suivre le Christ, de répondre à son appel en acceptant de vivre dans la société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

L'une des grandes joies de la missionnaire à son retour est de retrouver ses compagnes religieuses après cinq, dix, quinze ans de séparation. Il y a tellement à se dire. L'une retrouve l'autre avec des expériences captivantes. En revenant de mission sa communauté lui offre un repos, un temps pour se refaire spirituellement, physiquement, intellectuellement. Pendant que son corps se repose, son regard creuse et questionne personnes et événements. Elle regarde toutes ces femmes missionnaires qui arrivent et repartent, des jeunes, des moins jeunes. Elle découvre qu'un certain «air de famille» se reconnaît chez plusieurs. Qui leur donne ces traits de famille qui se vérifient encore après 81 ans de fondation? Et le souvenir de la fondatrice vient à l'esprit. Oui, Délia est encore

bien vivante parmi ses soeurs, c'est elle qui est l'âme de tout ce dynamisme missionnaire. Femme au cœur grand comme le monde, elle a appris à ses filles missionnaires comment répondre dans la joie à la volonté de Dieu.

À la suite de sa fondatrice, la missionnaire comprend qu'elle a à être dans son pays natal une éveilleuse, nos chrétiens pourraient oublier... Elle veut rappeler aux autres la présence de leurs frères et soeurs à travers le monde, des frères qui sont à la fois riches et pauvres, riches d'une culture millénaire, pauvres de biens matériels. L'amour du Christ la stimule à parler mais aussi à écouter, à respecter les autres. Elle comprend qu'ils n'ont pas vu, qu'ils n'ont pas entendu le cri déchirant des peuples à la recherche d'un Dieu accueillant et aimant. Ils n'ont pas perçu ce cri de leurs frères blessés dans leur dignité et qui espère une aide qui n'écrase ni ne méprise. La MIC sait attendre l'heure de Dieu, car elle sait que l'évangélisation est d'abord l'oeuvre de Dieu et de son Esprit. C'est l'Esprit qui convertit, qui construit le Royaume. Ce que l'Esprit réalise dans l'évangélisation dépasse les moyens d'action de l'Église et des évangélistes eux-mêmes.

Femme d'espérance, la missionnaire de l'Immaculée-Conception éclate en action de grâces, devant cette action cachée mais puissante de l'Esprit. Bien enracinée dans son pays mais citoyenne du monde, elle va annoncer joyeusement la Bonne Nouvelle, forte du support et de l'affection des siens et de son Église locale.

Paulette Gagné, m.i.c.

*Quand les ailes de l'oiseau et le vent font un, ils sont amour.
Leur voie est libre.*

(Benoît Lacroix, o.p.)



Photo: Francine Paquette

UNE FEMME ENGAGÉE

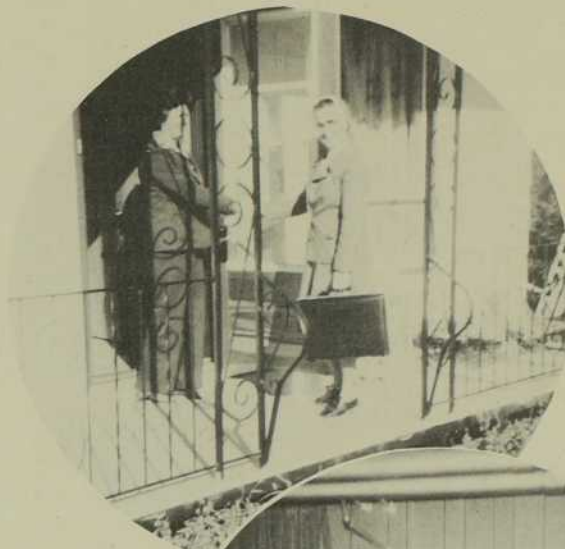
Carmen Langlois, m.i.c. vient de nous quitter pour l'Autre Vie. Nos abonnés du Précurseur et plus particulièrement les collaboratrices laïques se souviendront longtemps de cette missionnaire engagée qui les visitait régulièrement. Ne disait-elle pas:

«Si je suis vraiment missionnaire en action de grâces, je ne puis garder pour moi seule cette Bonne Nouvelle du Salut. Je veux répondre au désir de l'Église d'insérer les laïques dans la tâche d'évangélisation». ¹ Authentique avec elle-même, Carmen mit tout son cœur et ses énergies à la formation et à l'organisation d'un réseau de collaborateurs pour la diffusion de notre revue dans de nombreux diocèses. Ceci demandait une animation en profondeur. Après quelques années d'engagements généreux elle pouvait écrire: «j'ai visité 131 paroisses et déjà 96 équipes sont formées... avec tout ce que cela signifie d'animation, de solidarité en vue de la diffusion du message évangélique à travers le monde». Aujourd'hui, après 10 ans de recul, on sait que cette «pousse neuve» est devenue un grand arbre. Grâce au chaleureux support des collaboratrices mais aussi grâce à l'audace, au courage et à la foi en sa mission que Carmen a toujours manifestés! Ses qualités d'apôtre furent bien perçues de tous ceux qui l'ont connue, comme en fait foi ce témoignage parmi tant d'autres: «Soeur Carmen était pour moi une amie et ses lettres étaient toujours dynamisantes. Elle aimait beaucoup son travail et sa Communauté.» ²

Le souvenir de S. Carmen Langlois demeure bien vivant parmi nous par son engagement d'hier et ses fruits d'aujourd'hui!

1- cahier personnel

2- Mlle Germaine Fortin, Lac à la Croix, Lac St-Jean.



messagère de vie

Ce fut une véritable conversion! De professeur de catéchisme, je suis devenue catéchète; partant de la doctrine sur la vie chrétienne, je me suis retournée vers la personne de Jésus-Christ. Enfin j'ai rencontré la Vie et je suis devenue messagère de vie. Depuis je ne suis plus professeur, car je Lui ai cédé la place... c'est Lui qui m'enseigne et j'essaie d'être toute écoute pour ensuite vivre de sa parole et la proclamer aux autres. Cette conversion date de plusieurs années et elle fut je crois, en profondeur. Pour vous le prouver, est-ce que j'en ai besoin, je vous parlerai aujourd'hui de mon expérience au Pérou où j'ai rencontré des gens assoiffés de la Parole de Dieu.

Arrivée le 6 août 1979 à Pucallpa, Pérou, Mgr Prévost, évêque du Vicariat Apostolique me demande d'accompagner les professeurs dans l'éducation chrétienne des enfants. Tâche ardue, osée même, car je me sens si étrangère à la réalité cul-



turelle de ces hommes et de ces femmes de la jungle péruvienne.

Je commence d'abord par les rencontrer. Les six premiers mois, je visite les écoles, observant, questionnant et surtout écoutant. J'apprends que l'enseignement religieux est obligatoire au Pérou. D'une part, liberté est donnée aux professeurs qui ne veulent pas enseigner la catéchèse de ne pas le faire; d'autre part, il faut assurer les cours aux élèves avec le personnel enseignant que l'on a. Bien vite aussi, je me rends compte que les professeurs de catéchèse veulent des «choses»: méthode d'enseignement, matériel didactique, livres, chansons. Mais leur désir le plus manifeste est que je les remplace.

Après quelques mois de meilleure connaissance du milieu et des gens, j'essaie de faire le point. Je constate que je travaille avec des professeurs plus ou moins préparés. À part ceux qui vivent et savent partager leur foi, il y a les professeurs qui ont été sacramentalisés ou endoctrinés seulement, quelques-uns semblent indifférents ou vont jusqu'à se dire athées ou réfractaires à tout enseignement religieux.

Comment rejoindre le mieux possible tous ces gens, sans imposer, endoctriner ou même représenter l'image de l'autorité?

Peut-être veulent-ils me céder leur place parce qu'ils sentent l'exigence d'un enseignement qui demande à être vécu avant d'être transmis? «Comment enseigner quelque chose qui nous échappe à nous-mêmes?» Ce cri de mes professeurs éveille en moi la catéchète, celle qui avait rencontré Jésus-Christ, celle qui éclate en action de grâces devant tant d'amour reçu. Oui, je me sens prête maintenant, animée de l'intérieur, je vais allègrement à la rencontre de ceux et celles que le Seigneur a mis sur mon chemin.

À la suite de cette décision un projet m'apparaît possible. Premièrement, chercher ensemble dans le respect, la compréhension, l'amitié, quels sont les motifs qui les animent. Pourquoi veulent-ils éveiller chez les enfants une vie de foi en Dieu? À cause de la loi d'État? Parce que le gouvernement, le cardinal, le curé de la paroisse, ou la religieuse responsable viennent inspecter, sanctionner peut-être? Parce que les parents l'exigent? Rien de tout cela ne stimule pour longtemps...

Dans un deuxième temps, leur donner l'occasion de plonger au cœur de leur vie, pour y retrouver leurs propres valeurs, pour y redécouvrir le dynamisme de leur baptême, et s'en émerveil-

ler. Étape de conscientisation indispensable pour mettre en branle le désir d'être plus, pour ensuite mieux donner aux enfants.

À partir de cette étape de conscientisation les professeurs découvrent qu'ils savent beaucoup de choses sur Dieu, Jésus, l'Esprit, l'Église, mais qu'en réalité cela ne change pas grand-chose à leur vie. D'où naît le désir chez un bon nombre de mieux connaître le Dieu de Jésus-Christ. Dans une ambiance chaleureuse et priante, des rencontres s'organisent. La personne de Jésus est contemplée en partant de sa parole: les Évangiles. Et voici que je vois briller des étoiles dans les yeux de ceux qui ont faim, naître des interrogations chez les inquiets et les sceptiques, croître des intérêts chez les médiocres ou les indifférents et des résistances aussi chez les réfractaires. Mais il se passe quelque chose chez tous! La vie se manifeste! J'aime dire: la Vie se manifeste! Dieu est présent au coeur de nos recherches. Il grandit au coeur de nos vies.

Avec le personnel enseignant je prépare le matériel didactique

et découvre les meilleures méthodes à utiliser mais je n'accepte pas de remplacer aucun professeur. J'ai trop confiance en eux et en Dieu qui veut se dire par eux. Oui, depuis toujours, Dieu se dit à travers la culture, les moeurs, la vie particulière de chaque peuple. Qui donc peut mieux qu'un catéchète péruvien révéler le mystère de la Vie de Dieu aux enfants de la Selva?

Devant le cheminement de mes professeurs, je me rends compte combien elle est belle cette mission que Dieu m'a con-

fiée: celle de préparer d'autres catéchètes qui à leur tour feront mieux connaître la Bonne Nouvelle à leur peuple. Quel enthousiasme j'éprouve de partager ma foi avec mes frères et soeurs de la Selva qui m'enrichissent de leur culture, de leur vie en Dieu! Chers professeurs, je vous redis ma joie d'avoir vécu cette expérience avec vous: expérience de la présence aimante de Dieu en chacun de nous... expérience où ensemble nous avons laissé vivre la Vie.

Louise Pagé, m.i.c.



DANS LA PAIX DU CHRIST

Nous apprenons avec regret le décès subit du Révérend Père Cornelius Pineau, un Jésuite des Philippines. Terrassé par une crise cardiaque il mourut à Manille, le 17 mars 1983.

Bien connu des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qu'il soutint de son affection et de ses conseils spirituels, le Père Pineau en était dans sa 48ième année de vie missionnaire, dont 18 ans à Suchow, Kiansu, Chine et 30 ans à Manille, Philippines. Malgré ses 82 ans, il était heureux de pouvoir encore rendre service en donnant des cours d'anglais à ses petits amis de Xavier School et d'aider ses confrères pour le Sacrement de Réconciliation.

Cornelius Pineau, s.j.

Parlant un jour de sa vie apostolique il disait avec gratitude: «Dieu ne pouvait mieux choisir pour moi»!

Que ce grand missionnaire canadien repose maintenant dans la PAIX du CHRIST!

«VOTRE FONDATRICE?

ELLE EST NOTRE ARRIÈRE-GRAND-TANTE»



— Tous de la lignée de Pierre et de Victoria Tétreault, frère et soeur de Délia, fondatrice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 41 membres de la famille sont reçus à la Maison-Mère. Journée sans pareille et qui suscite beaucoup d'intérêt par les informations données sur la cause de Béatification encore à ses préliminaires, sur la spiritualité de Délia et l'oeuvre innovatrice qu'elle lança au Québec en 1902: une première congrégation canadienne pour femmes missionnaires. La Galerie de photos et le Centre Délia Tétreault révèlent aux hôtes toute l'histoire de l'Institut. La châsse est même ouverte et les invités

voient pour la première fois le coeur de leur arrière-grand-tante.

Des membres de sa famille spirituelle, témoins des premières joies et des premières luttes de l'Institut, partagent leurs souvenirs. Dans cette communauté à caractère international, la famille religieuse de Délia s'étend aux quatre coins du monde. Des jeunes MIC autochtones des Philippines, de Madagascar, de Hong Kong, du Japon et de Cuba laissent parler leur coeur pour dire à tous «Qui est Délia pour elles». Oui! Délia au coeur sans frontière a franchi temps et espace et vit encore aujourd'hui,

par ses deux familles, qui à leur tour vont porter la Bonne Nouvelle.

Et voici un témoignage émouvant que nous écrivait un membre de sa famille monsieur Paul Tétreault peu après cette visite: ...«Si le Seigneur permet que Mère Marie du St-Esprit (Délia Tétreault) se fasse connaître davantage à sa famille, ce n'est pas inutilement.

...Ces quelques lignes sont pour vous exprimer ma reconnaissance, ma joie et ma profonde foi envers tante Délia et sa communauté...»

CHÈRE DÉLIA,

*Tu es présente parmi nous,
toi, femme de chez nous,
femme de chez nous au
coeur sans frontières.*

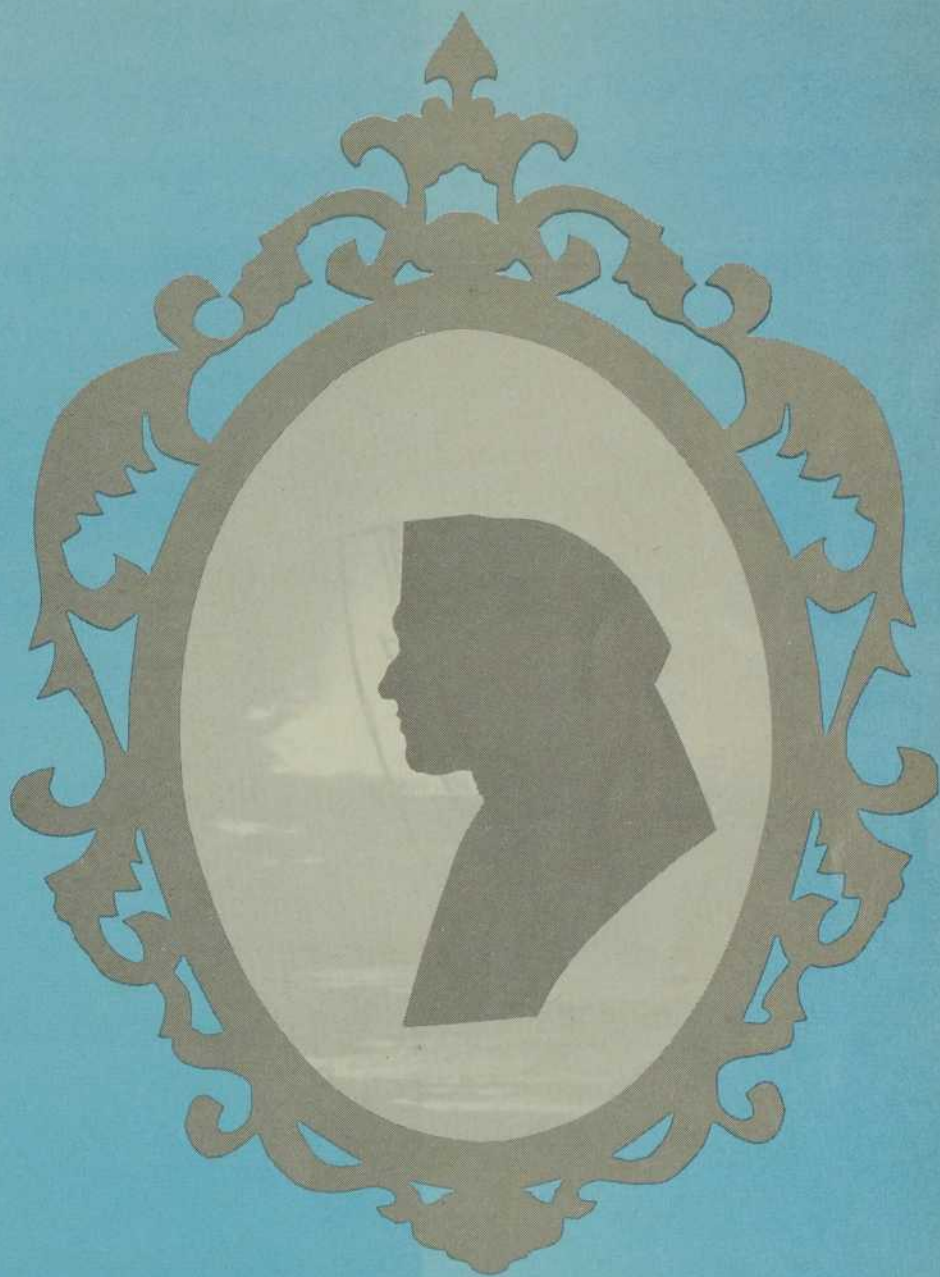
*Merci, Délia, d'avoir pris au
sérieux l'appel de Dieu et
d'avoir toujours cherché sa
volonté.*

*Merci d'avoir marché au
rythme de l'Église de ton temps
en lui donnant un institut
missionnaire.*

*Merci d'avoir compris que le
don de Dieu devait éclater en
action de grâces et de l'avoir
communiqué à celles qui t'ont
suivie.*

*Nous sommes fières de toi,
Ensemble nous voulons mieux
comprendre la «Vie» qui t'a
dynamisée et qui t'a soutenue
dans le projet que nous voulons
continuer.*

*Merci, Délia!
Nous t'aimons bien!*



MISSIONNAIRES TOUJOURS

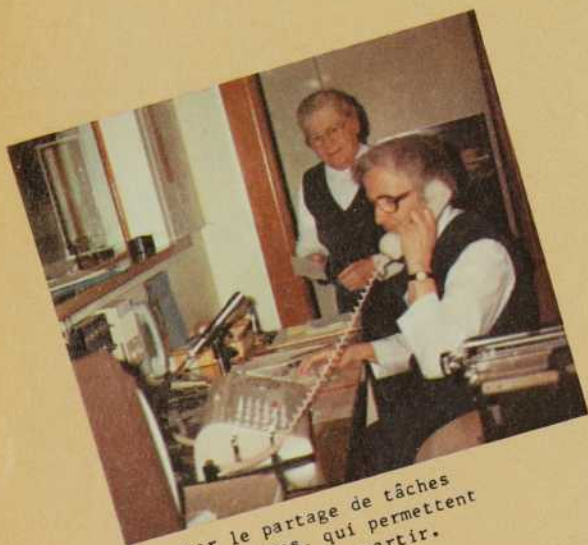
Que font aujourd'hui les missionnaires qui pendant dix ans, vingt, trente, et même cinquante ans ont vécu avec un autre peuple pour leur faire connaître le Dieu de Jésus-Christ.

La plupart sont revenues dans leur pays d'origine, mais malgré leur âge leur enthousiasme missionnaire n'a pas vieilli. Maintenant elles parlent de Dieu à leur façon ou plutôt elles parlent à Dieu de tous ceux et celles qui les habitent et qui sont au loin.

Leurs vies missionnaires s'expriment...



... par le grand chant d'action de grâces qu'elles font éclater chaque jour à la suite de Marie.



... par le partage de tâches communautaires, qui permettent aux plus jeunes de partir.



... par la prière aux dimensions du monde.



... par la correspondance.



... en s'occupant à mille et un petits travaux qui peuvent rapporter un profit pour nos missions les plus pauvres.



... par le partage de leur expérience avec leur famille, avec le peuple québécois.



... par l'enseignement aux immigrants, aux réfugiés.



... par l'affection et l'écoute d'autres peuples.



... par la maladie.



... par l'appui, l'encouragement qu'elles communiquent à leurs jeunes soeurs missionnaires.

CONVERSATION

*N.D.L.R. — Louise Lefebvre, du diocèse de St-Hyacinthe a travaillé onze ans au Mala-
wi. Elle retourne cette fois en Zambie, à Kanyanga, P.O. Box 150, Lundazi, Zambia,
Central Africa.*

— Louise, je vois que tu te prépares à partir, tes bagages sont presque prêts, es-tu heureuse de retourner en Afrique?

— Tu sais, je rentre chez moi! C'est mon troisième envoi. On m'attend dans ma nouvelle église d'accueil, où j'essaie d'être témoin de l'universalité de l'Église. Mon but est de partager ma vie, ma foi, et de donner le meilleur de moi-même tout en formant des multiplicateurs qui à leur tour seront au service de leurs frères et soeurs. Une vie donnée est une vie réussie, c'est du moins ma conviction.

— Tu es sage-femme. Louise, pour nous, au Québec, ce mot évoque le temps où les grands-mères et les voisines venaient aider à l'accouchement à la maison familiale. Comment t'es-tu préparée à ta profession?

— L'Hôtel-Dieu de Québec m'a permis de me qualifier comme infirmière. J'ai ensuite poursuivi mes études en Angleterre, et depuis je suis sage-femme et j'es-père une femme sage.



— Dans ta mission, comment te sens-tu solidaire de tes frères et soeurs en médecine?

— Je sais que nous sommes nombreux à travailler pour «redonner» la vie à nos frères et soeurs souffrants, et même il n'est pas rare de voir des jeunes aujourd'hui donner une ou deux années de leur vie à une cause

hautement humanitaire: «la santé pour tous». Pour moi, ma mission s'inscrit dans un grand mouvement de solidarité mondiale. J'ai épousé le souci d'évangélisation d'une congrégation de femmes religieuses et missionnaires et je vis cette réalité du message évangélique dans le «monde de la santé qui est miroir de l'homme»; miroir de l'injustice, de la violence! Je suis donc prête, après 11 années de séjour dans un pays du tiers-monde, à affirmer que le monde de la santé est **terrain d'évangile**, comme le dit J.M.R. Tillard O.P.

— Sur ce «terrain d'évangile» Louise, vous avez besoin d'aide, de médicaments, etc. Vous arrive-t-il de manquer du nécessaire?

— L'aide que je reçois me parvient du CSI (Collaboration Santé Internationale), une organisation de chez nous qui recueille



EN FAISANT SES VALISES

le matériel des hôpitaux d'une partie du Québec ainsi que des tonnes de médicaments. Manquer du nécessaire est souvent notre pain quotidien et c'est une grande souffrance... alors qu'ici nous avons tout!

— *Ta profession te met en contact intime avec la famille africaine, comment l'enfant est-il accueilli au foyer à sa naissance?*

— L'enfant qui naît fait la fierté de la mère pour la simple raison que donner naissance à un enfant dans la famille africaine est un acte plein de promesse! L'enfant ouvre les portes de la vie pour le clan auquel il appartient. Le père est fier de son fils et la mère de sa fille comme le sont nos parents québécois. Le fils assure la lignée, la fille partagera la tâche de la mère et l'accompagnera en toutes circonstances jusqu'à ce que se soit à son tour d'être mère.

— *On m'a souvent parlé du rôle de la grand-maman, quel est-il selon toi?*

— La grand-maman se voit prolongée dans ses petits-enfants et voit en eux une promesse d'aide, un bâton de vieillesse quand ses forces déclineront. Préoccupée de traditions, elle sera parfois un obstacle quand le jeune garçon ou la jeune fille auront des comportements non conformes à la coutume... les jeunes couples fuiront le village à cause de cela.

— *Comme infirmière missionnaire le travail ne manque sûrement pas, mais te donnes-tu aussi des moments d'arrêt, de réflexion?*

— Même s'il est vrai que le travail ne manque pas, la vie dans une civilisation africaine offre aussi ses joies, ses moments de repos et de contemplation. Pour y goûter, il faut que tu sois une amante de la nature, que l'absence de bruit t'attire, que les grands espaces te découpent des moments de liberté et que cette même nature agrmente ta vie avec ses odeurs, ses fleurs, ses fruits, ses oiseaux multicolores, ses bruits nocturnes et ses

couchers de soleil indescriptibles. C'est durant ces haltes que l'on se renouvelle, que l'on touche presque à l'Infini, qui nous redonne des forces pour chanter et «donner la vie» à pleine mesure.

— *Louise, quel contact gardes-tu avec le peuple canadien?*

— Mon lien avec le peuple canadien se limitera beaucoup à la correspondance avec parents et amis car je ne peux me payer revues, magazines ou journal. Tu sais, c'est un tour de force de saisir ce qui s'est vécu quand je rentre après 5 années d'absence!

— *Louise je te remercie et te souhaite un heureux séjour en Afrique et beaucoup de bonheur avec toutes ces petites mamans qui te font confiance et que tu aimes j'en suis certaine. Ce que tu ne peux mettre dans tes valises et ce dont je te fais cadeau, c'est mon affection et ma prière pour toi auprès du Seigneur.*

Bye Louise!



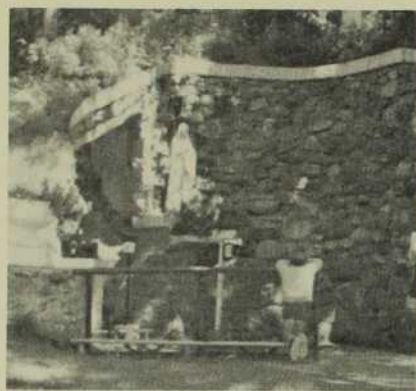
UN MILLE ET DEMI POUR RENCONTRER MARIE...

AVEC MON PÈRE ET MA MÈRE.

Denise Lavoie

À la fin de la saison printanière les paroissiens de Saint-Edmond de Drummond se rendaient à la Grotte de Lourdes pour confier à Marie leurs familles et les biens de leur terre. Aussi loin que mes souvenirs d'enfant puissent remonter, je me rappelle ce matin de pèlerinage où nous partions très tôt, à jeun, et où nous franchissions un mille et demi pour rencontrer Marie. En compagnie de mon père, de ma mère et d'autres gens du rang, nous parlions peu, nous récitions le chapelet et chantions: «Ave, Ave, Ave Maria». En plus de l'attrait du pèlerinage, il y avait pour moi la longue route boisée, le miroitement du soleil, sur la rosée matinale, le chant des oiseaux, de quoi impressionner et émerveiller un enfant. Je me disais que la Vierge devait être importante pour tous ces gens car notre affection pour elle unissait la paroisse en une grande famille. Sans aucun doute la mère de Jésus déposa en moi le désir de mieux aimer son Fils et... de Le faire connaître. À partir de cet événement je vous raconte maintenant des faits de vie, qui, selon ma vision personnelle ont contribué à faire éclore ma vocation de religieuse missionnaire.

C'est à une autre «marche de prières», celle-ci à la croix du chemin de l'école du rang, que j'entendis parler de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La statue de cette sainte, déposée près de la croix, avait été donnée par ma mère. C'était l'un de ses précieux cadeaux de noces. Maman aimait donc sainte Thérèse et nous en parlait souvent. J'aimais entendre raconter sa vie et sa façon d'être missionnaire par sa prière intense. Cela m'invitait à



prier et à faire des sacrifices. À l'école l'institutrice développa elle aussi chez ses jeunes élèves une admiration pour cette sainte si attachante. Oui, le cadeau de noces de maman devenait de plus en plus vivant.

À l'âge de 12 ans, je me rappelle qu'une tante de mon père, religieuse de l'Assomption de Nicolet, visita mes parents à l'occasion de son Jubilé d'Or. Elle s'intéressa aux enfants et leur fit voir son anneau d'or où était gravé le mot Jésus à l'intérieur. C'était la première fois que je rencontrais une religieuse «de près». Cette grande tante Sophie éveilla en moi quelque chose de neuf: être religieuse, c'est quoi? Se pourrait-il que moi?... Je crois que ce fut le premier signe d'un appel du Seigneur.

Vers la même époque, un Père de la Congrégation des Rédemptoristes prêcha la retraite paroissiale et partagea son expérience de vie missionnaire en terre haïtienne. Au lendemain de ce message entendu, je me sentis attirée vers cette vie et je cherchai où se situait Haïti sur la carte géographique de ma classe.

Durant mon adolescence ma mère parlait souvent d'une amie co-paroissienne, Éva Tessier, devenue religieuse missionnaire de l'Immaculée-Conception. Cette religieuse était alors missionnaire en Chine. Sans la connaître, je m'intéressais à elle. J'admirais ceux et celles qui donnent leur vie pour les autres et répondent à un appel spécial de Dieu. Je réfléchissais, je priais et puis... j'oubliais.

Après mes études à l'École Normale, une belle carrière d'en-

seignante s'ouvrait devant moi. J'aimais la vie, les jeunes et je m'engageai dans la vie paroissiale. Dans ce milieu rural, paisible et harmonieux, j'y recevais l'affection, la compréhension de mes parents et de mes amis. Mais je sentais aussi que j'avais à faire un choix. Le Seigneur se fit entendre à nouveau. Je ne voulais pas enseigner toute ma vie, et selon moi être missionnaire comportait des éléments emballants d'aventure et de don, alors pourquoi pas?...

MARIE-L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Et c'est chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception que je rencontrai plus pleinement Marie. En répondant à l'appel du Seigneur, je retrouvais sa mère. Je marchais à la grotte du jardin du Noviciat chaque jour; cette marche, beaucoup plus courte maintenant, me rapprochait intérieurement de Marie Immaculée. Dans ma prière, je dialoguais avec elle et elle me rappelait sa vie donnée pour son Fils, pour ses fils et filles d'hier et d'aujourd'hui. À sa suite, ma vie missionnaire commença et se prolongea par l'alliance perpétuelle, le 11 février 1959, fête de Notre-Dame de Lourdes.

DANS L'ATTENTE

Pendant plusieurs années j'attendais l'heure où le Seigneur me ferait signe pour une mission lointaine. Je participai à la formation de jeunes religieuses et j'acceptai la coordination dans un Centre de Renouveau Chrétien. Comme autrefois les jeunes me passionnaient; j'acceptai un service d'animation missionnaire dans l'Organisme Service Mond-Ami. Et puis, après cette longue attente vécue dans l'esprit missionnaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, voici



qu'Haïti me fit signe. Ma joie était à son comble. Comme Marie je pouvais dire: «Voici la servante du Seigneur...» Envoyée par ma Congrégation et par mon Église locale, encouragée et soutenue par mes parents, je pris donc la route aérienne pour ce beau pays d'Haïti «chérie».

MON RÊVE DEVIENT PRÉSENT

Après mon adaptation dans ce pays de soleil, de fleurs, de couleurs et de quelques ombres à ce tableau, je m'insère dans l'Église diocésaine de Port-au-Prince. La pastorale vocationnelle me met en contact avec des prêtres dévoués et des jeunes très dynamiques. C'est avec cette jeunesse que je partage mon expérience de foi. Ensemble, nous nous penchons sur la parole de Dieu, pour la comprendre le plus possible et la vivre dans notre quotidien. Partager des valeurs spirituelles dans le respect d'une culture m'apparaît comme la concrétisation du visage de l'Église universelle. Le Seigneur nous fait savourer un «Silence», une intimité qui n'a pas d'explication humaine. L'Haïtien possède naturellement le sens de l'intériorisation. «Celui qui n'écoute pas l'Esprit n'a rien à dire de Jésus en face du monde» (Jesus Lopez-Guay, s.j.) Il faut, moi aussi, que ma foi soit vivifiée par un contact personnel à Celui qui se nomme le grand Évangéliste. Cela fait partie des exigences de l'apôtre: être à l'écoute du Christ pour transmettre sa Parole et vivre de son évangile.

Et voilà que c'est en cette «Perle des Antilles» que j'ai la joie de fêter mes 25 ans de vie religieuse dans un grand esprit d'action de grâces. Inoubliables instants vécus dans une Congrégation et avec un peuple qui marie l'immense sens de la fête et de la reconnaissance. À cette

occasion la supérieure provinciale écrit: «Consécration en action de grâces, consécration mariale, consécration missionnaire, c'est notre belle vocation de missionnaires de l'Immaculée-Conception que nous célébrons aujourd'hui avec Soeur Denise et le Seigneur». Oui, mon cœur déborde d'action de grâces. Avec Marie mes rêves se sont réalisés.

...AVEC MON PÈRE ET MA MÈRE

Deux mois après mon retour au pays natal j'assiste au Jubilé d'Or de mes parents. La famille ainsi que les amis expriment leur vive gratitude par des chants et des gestes à l'intérieur d'une magnifique liturgie eucharistique. Événement familial et d'Église vécu cette fois dans le contexte québécois. Malgré leurs 75 ans, je retrouve chez mon père et ma mère une joie et

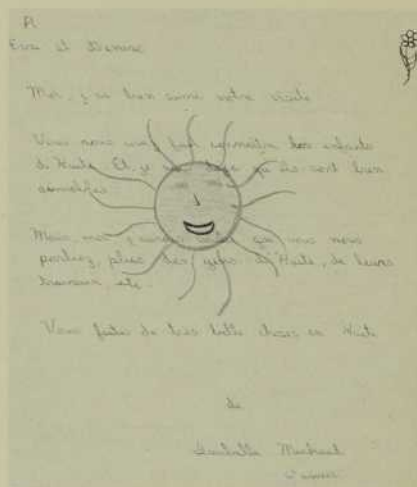


un goût de vivre. Mon père chante encore ses refrains de jeunesse: «J'avais vingt ans» et ma mère reste fidèle à son indéniable présence à l'autre. «Chez l'oncle Émile, dit un cousin, c'est la maison de l'accueil». Enfants, petits-enfants, amis ou étrangers, chacun y reçoit toujours le meilleur. C'est à travers leur simplicité, leur charité, leur fidélité que mon père et ma mère rejoignent Dieu, d'une manière vraie et très profonde dans leur quotidien.

VISITE QUI CONCRÉTISE UN LIEN AVEC HAÏTI

Revenue au pays après une expérience de quatre ans dans les Antilles, j'accueille à mon tour Soeur Éva Daguilh, une compagne de nationalité haïtienne, venue au Québec pour participer au Ressourcement offert aux M.I.C. pour une période de quatre mois. Pour permettre à Éva de mieux découvrir mon «patelin» et faire mieux connaître le sien, toutes deux nous nous rendons à Saint-Guillemme. Elle visite ma famille et rencontre quelques enfants de l'École Centrale. Mes parents la reçoivent comme si c'était l'une des leurs. Pour moi c'est une grande joie, car c'est à mon tour d'accueillir une Haïtienne, moi qui ai expérimenté l'hospitalité et la cordialité de mes frères et soeurs du pays tropical. Les membres de ma famille découvrent en Éva, une belle simplicité et une compagne dynamique. Elle représente une Église pleine d'espérance, une Église qui se prend en mains. Notre visite à l'école est des plus intéressantes. Nous sommes reçues à bras ouverts. Les jeunes ont vraiment soif de connaître des amis au-delà de leur coin de province. Pour Éva, je crois que c'est une expérience et une rencontre très enrichissantes. Les jeunes se

souviendront et sont très reconnaissants comme en fait preuve la lettre qui suit:



Avec les enfants je veux dire à ma compagne haïtienne: Merci Éva, d'être venue chez nous, avec ma famille, nos jeunes. Merci d'avoir partagé si simplement ce que tu es, et de nous avoir fait découvrir encore un peu plus l'âme de ton peuple...

MARIE AUJOURD'HUI

La Vierge Marie, mon père et ma mère ont été les personnages importants de ma vie. Ils m'ont façonnée chacun à leur façon. En cette Fête des mères et des pères, en ce mois de mai consacré à Marie, je veux les remercier pour tout ce qu'ils sont pour moi, ce qu'ils m'ont permis de devenir. Ils ont donné, ils donnent dans la gratuité. Je veux à mon tour donner à pleine mesure: Révéler Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas, faire découvrir le visage aimant du Christ et proclamer sa bonne nouvelle.

Maintenant je ne compte plus les milles pour rencontrer Marie, je serais en perte de vitesse, car c'est elle qui a fait le plus de pas pour venir me rencontrer... plus d'un mille et demi...

LA MAISON SANS ESCALIER

N.D.L.R. Danielle Thouin, est une jeune laïque qui répondant à un appel intérieur passa quelque temps aux Philippines pour partager avec ses frères et soeurs de là-bas.

TOUTE UNE DÉBARQUE

Me voici aux Philippines. Je prends le temps de me faire l'oeil au magnifique décor tropical et de saisir les grands traits de la population de Manille: hospitalité accueillante, sourires généreux, salutations à tous vents et «Filipino-time.» Mais très vite me voilà prise de panique devant l'étendue de la ville et l'activité bourdonnante de ses 10 millions d'habitants. Quelle circulation affolante! Mais la difficulté n'est pas là. Elle réside dans le fait que je suis incapable de communiquer avec ce peuple. Je n'ai dans mes bagages qu'un début de conversation anglaise tandis qu'eux s'expriment couramment en anglais ou dans leur langue nationale, le Filipino. Je vous dis que mon bilinguisme canadien prend toute une «débarque»!

EXPÉRIENCE COMBLANTE

Mais il est un lieu où je peux parler, même sans mots et y être comprise. C'est La Maison sans Escalier. «Tahanang Walang Hagdanan, Incorporated» est un centre privé dans la banlieue de la capitale pour personnes avec handicaps physiques. Une courte escale dans ce centre me permet de vivre une expérience fort comblante. J'y rencontre deux prêtres Français, frères de sang, qui sont là pour répondre à un besoin parmi tant d'autres: la fabrication de prothèses à partir de matériaux accessibles et non dispendieux. Leur but? Enseigner sur place une technique de confection toute simple, aux personnes affectées d'un handicap pour les aider à s'aider eux-mêmes.



Venant d'un pays où la vie quotidienne est «emmaillotée» par de nombreux services, il m'est curieux de devenir en un tour de main la personne capable de tailler des prothèses. Mon «background» de plusieurs années en service social ne m'avait pas préparé à cela! Mes dix doigts, mes deux mains prennent ici tout leur sens.

COMMUNICATION AU-DELÀ DES MOTS

Grâce aux nouvelles prothèses j'ai la joie de voir quelques unijambistes se remettre sur deux jambes. À un autre tantôt, j'accompagne et soutiens un enfant de neuf ans dans sa toute première marche «terrestre». Le front perlé de sueurs tout autant que le sien, je communique intimement au vécu de ce jeune tout rayonnant. Le coeur ému je rends grâce pour ce que nous vivons de tellement entier: moments de joie, de crainte, de souffrance, d'encouragement! Moments forts de communication profonde, une vraie communication au-delà des mots.

Les deux prêtres eux aussi me communiquent tout un message. Bien que parlant ni le Filipino, ni



Photo: United Nations

l'anglais, ils offrent ce qu'ils sont et établissent vraiment contact avec tous. Leur simplicité peu banale m'interpelle fortement. Une fois de plus je constate que l'entraide se fait en silence, sans éclat, et que l'être humain possède en lui une richesse insoupçonnée de ressources, un potentiel inouï de communication!

PAS DE QUOI SE PAYER LE LUXE DES MOTS

La «Maison sans Escalier», ainsi construite à cause des nombreuses chaises roulantes, abrite une centaine de personnes. Elle est financée par le travail des handicapés, (artisanat et métallurgie) et des dons en provenance de la Belgique surtout. Les personnes y vivent l'apprentissage des activités quotidiennes. Certaines autres sont rendues à l'étape de réinsertion sociale, mais comme il n'y a rien d'organisé pour eux dans la ville ou dans leur barrio d'origine, elles trouvent là un gîte en attendant mieux. On n'a pas de quoi se payer le luxe des termes de la bureaucratie sociale. On avance avec ce qu'on trouve

car tout est à bâtir... j'aurais tant à vous dire sur ce sujet mais pour le moment je passe. La religieuse en charge de ce centre lance parfois des demandes d'aide pour soutenir quelques projets en développement, particulièrement pour les personnes handicapées qui ont charge de famille. Pour l'instant c'est restreint faute de ressources humaines et monétaires surtout!

Vous pouvez imaginer le sort réservé à la minorité d'handicapés, noyés qu'ils sont dans la vaste majorité de cette capitale de 10 millions où près de 5 millions vivent sous le seuil de la pauvreté.

COMME DES RONDS DANS L'EAU...

Je quitte la maison sans escalier pour vous parler de ce qui m'a conduite ici. Depuis quelques années quelque chose mijotait en moi, des aspirations profondes voulaient monter à la surface. Je sentais le besoin de communiquer ma joie de vivre, mais j'attendais. Je ne savais pas comment cela se réaliserait. Puis un jour je pris conscience que ce Quelqu'un qui me parlait

était au coeur de moi. Forte de Sa présence aimante, je me décidai à faire le pas — d'être comme des ronds dans l'eau, formés par la pierre qui y tombe, et qui s'étendent, s'élargissent jusqu'on ne sait où. Je ne savais pas où mes intuitions me mèneraient mais j'ai fait confiance au Seigneur. J'ai plongé et me suis retrouvée aux Philippines.

PARADOXE VIEUX COMME LE MONDE

Je désirais donner de mon temps, de ma personne... et voilà que je n'en finis plus de m'enrichir au contact de ce peuple gai et courageux. Quel paradoxe vieux comme le monde: recevoir en donnant! Aujourd'hui de l'autre côté de la terre je me vis comme celle qui n'a que ses deux mains, ses deux pieds et tout son coeur à offrir souhaitant qu'on veuille bien en avoir besoin. De cette façon je collabore à un monde en devenir dans la plus grande simplicité: un monde de relations non sophistiquées mais réelles, authentiques... La Maison sans Escalier me l'a prouvé!

Danielle Thouin

CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART», aidera une de nos missionnaires à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

Adresser à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

En indiquant votre:

«Désirez-vous un reçu d'impôt?»
oui non

NOM

ADRESSE

..... CODE



BOLIVIE
Thérèse Langevin
Louiseville
Dioc. Trois-Rivières



PHILIPPINES
Françoise Royer
Ste-Hénédine de Dorchester
Dioc. Québec



HONG KONG
Nicole Beaulieu
St-Urbain
Dioc. Valleyfield



JAPON
Gabrielle Michaud
Plessisville
Dioc. Québec



AFRIQUE

Marguerite Legault
St-Lazare
Dioc. Valleyfield



AFRIQUE
Marguerite Cloutier
Montréal
Dioc. Montréal



BOLIVIE

Suzanne Labelle
Hull
Dioc. Hull



PÉROU

Aline Quirion
Sherbrooke
Dioc. Sherbrooke



AFRIQUE
Yvonne Casault
Montmagny
Dioc. Québec



AFRIQUE

Louise Lefebvre
Granby
Dioc. St-Hyacinthe



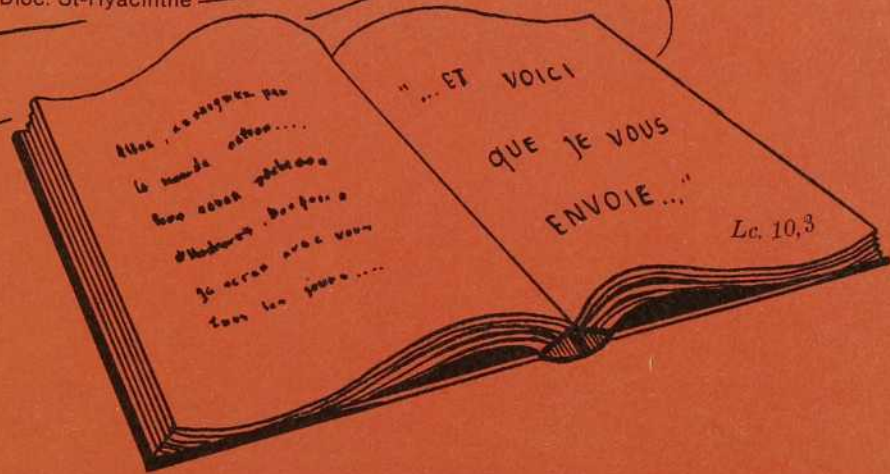
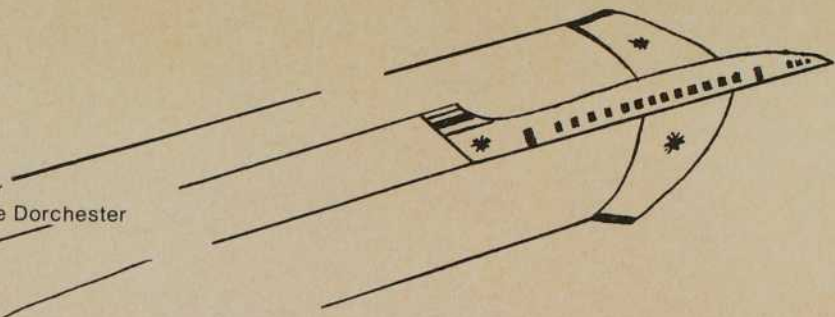
JAPON

Thérèse Chabot
St-Hyacinthe
Dioc. St-Hyacinthe



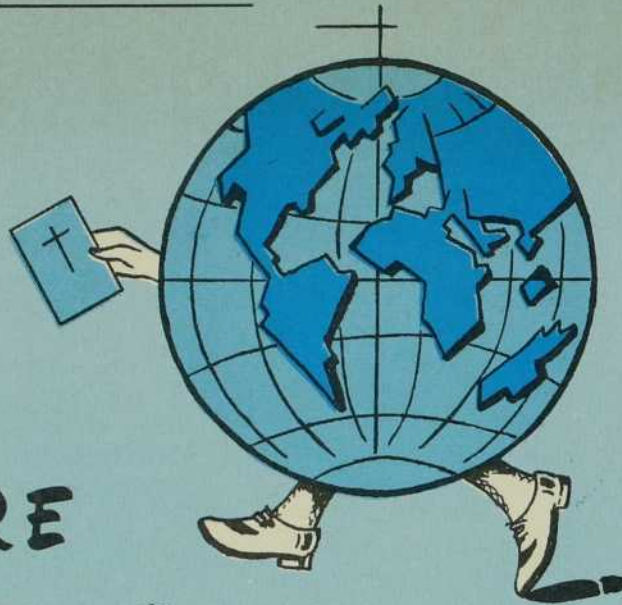
AFRIQUE

Lise Lamarche
Ste-Anne des Plaines
Dioc. St-Jérôme



h.i.

TERRE EN MARCHÉ



CANADA

SUNG PAI (Pin et Cèdre)

Les mots chinois «Sung» et «Pai», représentent deux conifères, un pin et un cèdre, symboles de force et de grandeur et signifient «espérance de vie». C'est le nom choisi pour le Centre d'accueil chinois de Montréal. En l'absence du Ministre des Affaires sociales, le Dr Pierre-Marc Johnson, c'est le député de Gouin, M. Jacques Rochefort qui a coprésidé en février dernier, à l'inauguration du Pavillon Sung Pai, une unité de l'Hôpital

Chinois de Montréal. Ce pavillon tout comme l'hôpital a une vocation au niveau de la province de Québec, celle de desservir prioritairement les citoyens d'origine chinoise.

Rappelant le «long cheminement» qui a conduit à la construction de ce pavillon pour personnes âgées, le président du conseil d'administration de l'hôpital, le Dr David T.W. Lin, déclarait que cette réalisation était au départ un projet d'amour, de foi et d'espérance. Quant à la directrice générale, S. Jacqueline Villemure, m.i.c. si elle a pu triom-

pher de tous les obstacles, elle le doit à ses talents personnels mais aussi à sa confiance en Délia Tétreault, fondatrice de sa communauté. L'Hôpital Chinois, n'est-ce pas l'oeuvre commencée par Délia Tétreault en 1918 durant une épidémie d'influenza? Tout au long de l'histoire de l'hôpital, des religieuses engagées se sont relayées pour assurer compétence et service. Que Sung Pai soit vraiment espérance de vie à tous les aînés parmi nos compatriotes d'ethnie chinoise!

(extrait des chroniques MIC)



Inauguration du Pavillon Sung Pai. De g. à dr. Jacqueline Villemure, m.i.c., Dr. David T.W. Lin.

MADAGASCAR

FORCES VIVES

Dans notre pays socialiste, on parle souvent des «forces vives de la nation». L'Église aussi a décidé de mobiliser ses forces vives. Dans le diocèse d'Antsirabé des prêtres, religieux et religieuses, dont notre compagne, S. Isabelle Raheliasoa m.i.c., des laïques des divers mouvements et commissions diocésaines, des districts et paroisses, le Bureau du Conseil pastoral se sont réunis pour se donner comme ligne d'action:

- une plus grande insistance sur la formation des cadres
- une catéchèse intégrant la doctrine sociale de l'Église
- une meilleure organisation des «forces vives» à tous les niveaux pour être LEVAIN dans les communautés chrétiennes.

Des réunions de ce genre aident à se connaître mutuellement dans les divers mouvements et à coordonner les actions en vue d'un meilleur service d'Église et de la société.



HONG KONG

Le «Chinese University» retient les services de S. Thérèse LeBlanc comme professeur de Méthodologie de l'Enseignement Religieux. Ses élèves de différentes dénominations religieuses sont présentement à des classes d'entraînement pratique dans les écoles catholiques et protestantes. Visiter ses élèves en apprentissage est pour Soeur Thérèse une occasion des plus favorables pour engager un dialogue vraiment oecuménique.

De plus notre missionnaire de Hong Kong fait partie d'une équipe d'enseignants au Centre Diocésain de catéchèse. De jeunes catholiques suivent un programme d'entraînement de 2

ans, donné chaque samedi avant midi.

Bon courage et félicitations à ces jeunes apôtres et à leur professeur!

TAIWAN

LA JAPON, TAIWAN ET LES PHILIPPINES SE RENCONTRENT

Nos compagnes, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, organisèrent un séminar sur la formation des jeunes religieuses MIC d'Asie. Elles se rencontrèrent d'abord à Hong Kong, puis à Taipei.

La mise en commun d'un plan de formation religieuse et l'étude du «process approach» furent à l'ordre du jour. S'appuyant fortement sur les textes bibliques, ce processus accueille l'action de Dieu dans la vocation personnelle de chaque candidat. Les responsables mirent aussi l'accent sur la spiritualité missionnaire d'une Soeur de l'Immaculée-Conception vécue dans le contexte de l'Orient. Avec la floraison de vocations là-bas, une

nouvelle perspective s'amorce et nous découvrons que c'est ensemble qu'il faut bâtir.

MÈRE DE TOUTES LES SOEURS...

«S. Digna, vous avez fait un lavage de cerveau aux enfants de l'école... J'ai dit à Ditty de prier le Seigneur et elle m'a répondu: «Non! Je prie Délia Tétreault parce qu'elle est la mère de toutes les Soeurs.»

JAPON

PETITES MIETTES DE PAIN

Comment se préparer à vivre au 21e siècle, dans une société de plus en plus internationale? C'est le thème de la conférence que S. Monique Cloutier, m.i.c. donna à Yokota, dans le Aizu, au Japon. Elle y aborda aussi des caractéristiques de la mentalité japonaise vues par une étrangère. La période de questions fut le moment favorable pour présenter Jésus-Christ et son message à son auditoire non-chrétien. En partant elle offrit à chacun un signet portant une parole d'évan-



Monique Cloutier, m.i.c. avec un groupe de japonais.

gile. Elle sema, dit-elle, des petites miettes de pain qui un jour les aideront à trouver le chemin vers la Maison du Père.

ÉTATS-UNIS

SIX CENTS MISSIONNAIRES CHRÉTIENS... MILLE ET UNE QUESTIONS SUR LA MISSION AUJOURD'HUI

Six cents missionnaires chrétiens, laïques, religieux, prêtres et pasteurs se rencontrèrent pour un Congrès missionnaire à Baltimore, MD. du 17 au 21 mars dernier. Soeurs Félicidad Dacayanan et Madeleine Delorme, m.i.c. participèrent à ce rassemblement organisé par l'Association des Missions Catholiques des États-Unis. Les délégués partagèrent leurs expériences de la mission actuelle. Ils réfléchirent sur le sens théologique de ce vécu et les implications pour la Mission d'aujourd'hui et de demain.

Patrick Kalilombe, Évêque du Malaŵi, Afrique, mit l'accent sur l'estime des autres cultures par le missionnaire, tout autant que de la sienne propre. «Ceci dit-il, nous demande de demeurer toujours ouvert au dialogue et à la vie.»

La qualité de vie devant le phénomène de l'urbanisation, c'est le souci missionnaire de l'heure selon S. Melinda Roper des Soeurs de Maryknoll. Plusieurs autres thèmes furent abordés, entre autres la foi, l'autorité, le dialogue oecuménique. Avant de se séparer, les membres de l'assemblée demandèrent à l'Association d'appuyer formellement les évêques américains dans leurs débats critiques de l'armement et de la paix. Et le congrès se termina par l'envoi à la mission de ces 600 missionnaires.



Vierge Africaine sculptée par Guy Com-pare.

AU MALAŴI

UNE MAMAN QU'ON NE CONNAISSAIT PAS

Une invitation spéciale du Directeur de la petite école de Chipumusumba, au Malaŵi, fournit à Soeur Bérengère Cadieux, m.i.c. l'occasion d'aller à cet endroit pour prier avec les gens. Après quelques visites elle demande à l'assistance si elle n'aimerait pas chanter en l'honneur de notre Mère Marie, qui est aussi la Mère de notre Sauveur Jésus. Le groupe acquiesça et voici une lettre du Directeur à cet effet:

«Ma Soeur,

Je suis content d'apprendre, par mon épouse, pourquoi les autres Églises parlent de Marie de fois à autres. J'ignorais qu'on honore et fête Marie parce qu'elle est la mère du Christ. C'est tout comme nous ici au Malaŵi, nous avons une fête spéciale pour nos mères! Merci de votre information. Désormais moi aussi je vénérerai la «grande» Mère de Jésus. J'espère en causer davantage avec vous dimanche prochain quand vous viendrez ici à nouveau...»

Signé: B.P. Phiri

S. Bérengère Cadieux ajoute: «lors de ce dimanche, M. Phiri a renouvelé son intention de prier et de louer Marie, Mère de Jésus et notre Mère...»

PHILIPPINES

LE TEMPS D'OUVRIER LES MAINS...

Il y a huit ans, Jacqueline Blondin, m.i.c. fondait à Intramuros, Manille, un institut de développement interdisciplinaire pour l'Asie du Sud qu'elle appela SAIDI (Southeast Asia Interdisciplinary Development Institute). Aujourd'hui elle quitte sa fonction de présidente et confie à Mgr Patricio Getigan, un de ses élèves, la responsabilité de l'Institut de renommée internationale.

Le transfert s'opéra par un geste très significatif durant la Célébration Eucharistique célébrée par deux évêques et dix prêtres philippins. Jacqueline remit au jeune président un cierge allumé symbolisant le Christ, à la lumière duquel il doit constamment se guider pour continuer d'incarner sa mission de service à l'Église d'Asie. Bravo Jackie! En vraie missionnaire tu as su assumer la relève, et ouvrir tes mains pour partager le fruit de tes labeurs et de ton amour.



S. Marie-Thérèse Vézina
(Thérèse-de-Lisieux)

MISSIONNAIRE PAR LA SOUFFRANCE puisque malade depuis près de 40 ans, S. Marie-Thérèse savait aussi s'occuper des autres et offrir l'aide qu'elle pouvait autour d'elle. Sa mission, elle l'a généreusement vécue au pays natal où elle travailla très humblement mais très efficacement à «l'oeuvre des timbres pour les Missions.»

Née le 7 novembre 1907, à Saint-Joseph, Cté Beauce. Décédée le 12 février 1983, à Pont-Viau, après 58 ans de vie religieuse.



S. Simone Lafontaine
(St-Wilfrid)

FEMME DONNÉE qui ne savait dire non à un service demandé et pour qui le travail était oeuvre féconde pour ses frères humains. En mission à notre hôpital de Vancouver ou à notre Maison Mère, Simone n'épargna rien pour partager sa joie de vivre.

Née le 14 janvier 1917, à Beloeil, Paroisse Saint-Mathieu. Décédée le 3 mars 1983, à Pont-Viau après 43 ans de vie religieuse.



S. Carmen Langlois
(Marie de l'Eucharistie)

FILLE AIMANTE DE L'IMMACULÉE, Carmen communiqua avec enthousiasme son ardeur missionnaire et son amour marital à ses frères et soeurs de Madagascar et du Canada.

Née le 1er avril 1921 à l'Île aux Grues, Cté de Montmagny. Décédée le 12 mars 1983 à l'Hôtel-Dieu de Montréal après 42 ans de vie religieuse.



S. Yvonne Routhier
(St-Joseph-de-Bethléem)

FEMME DE DÉVOUEMENT, de patience et de douceur. Elle se croyait toujours capable de bien peu, mais avec le Seigneur elle donnait beaucoup. QUELLE HUMILITÉ! QUELLE FOI! Ses 47 ans aux Philippines lui procurèrent de grandes joies et des liens indéfectibles avec les Chinois et les Philippins auxquels elle voua le meilleur d'elle-même.

Née le 17 novembre 1902 à Broughton, Cté de Beauce. Décédée le 10 avril 1983, à Pont-Viau, après 60 ans de vie religieuse.



S. Marie-Jeanne L'Heureux
(Ste-Angèle-de-Mérici)

AMIE DES PAUVRES, des petits, Marie-Jeanne ouvrit au Japon un orphelinat pour pouvoir les y accueillir. Durant ses 36 années de mission, dont six en Mandchourie durant la guerre, et trente au Japon, Marie-Jeanne s'ingénia à faire connaître Jésus-Christ et la grande merveille qu'est la miséricorde de Dieu. Après 20 ans de maladie, nous aimons l'appeler maintenant Marie-Jeanne, «l'Heureuse» pour l'éternité!

Née le 3 décembre 1902 à Loretteville. Décédée le 16 avril 1983 à Pont-Viau après 58 ans de vie religieuse.



RESURREXIT...

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

Maison Générale et Procure des Missions
121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine,
MONTREAL H2V 2B4
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL**
H4L 4H7
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval
H7X 2J2
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9
790, rue Dollard, **LONGUEUIL** J4K 4M4
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
C.P. 368, **LABELLE** Cte Labelle J0T 1H0
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont.
K1N 8C8
Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**,
Ont. K1N 8C8
100, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de
Laval H7G 1A4
Solitude Délia Tétreault, 1600 Notre-Dame,
ST-SULPICE J0K 3J0
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIÈRES**, G9A 2B4
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
1044, rue Murray, **QUEBEC** G1S 3B6
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3
56, Indian Road Crescent, **TORONTO**, Ont. M6P 2G1

CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**,
Cuba
Calle 146, No 904 et 9 y 11 Marianao 16, **LA HABA-**
NA, Cuba
Calle Martí, No 16, Pr Ciego de Avila, **MORÓN**, Cuba
Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Repar-
to Vista Alegre, **HOLGUIN**, Cuba
Iglesia Católica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**,
Pr Pinar del Rio, Cuba

BOLIVIE

Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,
Bolivia, América del Sur
I.E.R.: Casilla 731, **COCHABAMBA**, Bolivia, América
del Sur
Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia,
América del Sur
LLALLAGUA: Casilla 434, Oruro, Bolivia, América del
Sur
BAURES: Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, Améri-
ca del Sur

CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe)
Chile, América del Sur
Casa Parroquial, **CHAITEN**, Provincia de Palena,
Chile, América del Sur.

PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338,
LIMA 5, Perú, América del Sur
Napo 1124, **LIMA** 5, Perú, América del Sur
Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, **LIMA** 13,
Perú, América del Sur
Santa Luzmila, Apartado 5611, **LIMA** 100, Perú,
América del Sur
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Perú, Amé-
rica del Sur
SAN JUAN DE MIRAFLORES: Atahualpa 853, Casilla
241, Pucallpa, Perú, América del Sur
YAURI: Centeno 111, Provincia Espinar, Dpto Cuz-
co, Perú, América del Sur

HAÏTI

Maison Centrale, C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti,
Les Antilles
Maison de Delmas (Noviciat), C.P. 1085,
PORT-AU-PRINCE, Haïti, Les Antilles
LA BOULE: Via C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**,
Haïti, Les Antilles
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles
C.P. 81 **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**CHANTAL**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**HINCHE**)
Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**LES CÔTEAUX**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**LIMBÉ**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**PORT-SALUT**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**TROU-DU-NORD**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes (**ROCHE-À-BATEAU**), Haïti, Les
Antilles.

MALAWI

MZIMBA: Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba,
Malawi, Central Africa
Rés. de **BANGA**: c/o Nkhata Bay Secondary School,
P.O. Nkhata Bay, Malawi, Central Africa
KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central
Africa
KATETE: P.O. Box 48, Champira, Malawi, Central
Africa
MZAMBASI: P.O. Box 3, Euthini, Malawi, Central
Africa
MZUZU: Marymount Girls' Secondary School, P.O.
Box 24, Mzuzu, Malawi, Central Africa

ZAMBIE

CHIPATA: P.O. Box 107, Chipata, Zambia, Central
Africa
CHIKUNGU: P.O. Box 69, Chipata, Zambia, Central
Africa
KANYANGA: P.O. Box 150, Lundazi, Zambia, Central
Africa

ÉTATS-UNIS

1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122 U.S.A.

MADAGASCAR

Maison provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE** 101,
Madagascar
Sambaina, L.T.A., **AMBOHIBARY** 111, Madagascar
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**
110, Madagascar
Noviciat, Lot 02 F 10 Route d'Ambositra, B.P. 207,
ANTSIRABE 110, Madagascar
B.P. 53, **MORONDAVA** 619, Madagascar

HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay
Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,
KOWLOON, Hong Kong
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong
Kong

TAIWAN

30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2,
TAIPEI, Taiwan 106.
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan
306
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306

JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome,
Setagaya Ku, **TOKYO** 158 Japan
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushi-
ma ken, Japan
3-18 Momomidai, **KORIYAMA** shi 963, Fukushima
ken, Japan
1-49 Nishi Sakae machi, **AIZU WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro
Manila, Philippines 3113
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila,
Philippines 3113
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**,
Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
INTRAMUROS, P.O. Box 3400, Metro Manila, Philip-
pines 2801
ROSAL: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila,
Philippines 3113
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**,
Philippines 9501
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines
9601
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines
0201
MIARAYON: M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Residence,
Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201
MALITA: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao
City, Philippines 9501

PRÊTS À FONDS PERDU

Savez-vous que les prêts à fonds perdu sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM

ADRESSE

..... CODE

DATE DE NAISSANCE



QUI EST DÉLIA TÉTREAULT?

Une femme de chez nous a lancé l'Église canadienne dans l'aventure missionnaire. Son nom: Délia Tétreault. Mais, qui est-elle? Gisèle Villemure, m.i.c. vous la présente dans une courte biographie où le lecteur découvre les racines, les ambitions, les réalisations et enfin, le Message de cette avant-gardiste du Canada français.

La brochure est en vente au coût de 2 \$. l'exemplaire. Pour recevoir cette brochure adressez-vous au Centre Délia Tétreault, 314, Chemin Ste-Catherine, Montréal, H2V 2B4.

LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM

ADRESSE

..... CODE

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

LE PRÉCURSEUR

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:

Paulette Gagné, m.i.c.
Antoinette Castonguay, m.i.c.

COMITÉ DE LA REVUE:

Fleurette Lagacé, m.i.c.
Murielle Dubé, m.i.c.
Gisèle Villemure, m.i.c.
Anthéa Raso, m.i.c.

MAQUETTISTE:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

SECRETARIAT ET DIFFUSION:

Équipe M.I.C.

Imprimerie «Interlitho Inc.»
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec.
ISBN 0315-9671.
Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC).

ABONNEMENTS:

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays)
75 \$ (à vie).

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle à:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué. H7N 4Z4
tél.: (514) 663-6210.

ANNEE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS
WORLD COMMUNICATIONS
YEAR
AÑO MUNDIAL DE LAS
COMUNICACIONES



1983

Centres d'Orientation Vocationnelle

1044 rue Murray,
QUÉBEC, Qué.
G1S 3B6
(419) 687-4093

645, rue St-Thomas,
LONGUEUIL, Qué.
J4H 3A7
(514) 677-3936

Femmes
de diverses conditions et nationalités,

le même APPEL nous a séduites
et réunies en communautés fraternelles.

Nous sommes MISSIONNAIRES
dans un esprit d'ACTION DE GRÂCES.

Avec la VIERGE MARIE dont le nom même
illustre la GRATUITÉ de Dieu,

nous vivons notre engagement
de religieuses missionnaires.

Envoyées par l'Église,
nous n'avons qu'un seul et unique but:

Annoncer joyeusement
la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ
aux pauvres qui ne la connaissent pas.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée- Conception à travers le monde

